des Princes Edc. Avril 1761.

Tout ce que je dirai du Ray-gras, est le fruie de plusieurs années d'expérience. J'en ai semé en Lorraine, en Franche-Comté & en Champagne. Des succès continuels dans la culture de cette plante précieuse, me persuadent qu'elle peut réparer avantageusement le défaut de prairies naturelles, & procurer cette abondance de fourages, si nécessaire à la multiplication des bestiaux, conséquemment à la perfection de notre agriculture.

Le Ray-grass ou Faux-Seigle est un gramen de la plus grande espèce; cette plante n'est point du Ray-grass étrangère en France & en Lorraine, quoi qu'en ou Faux-Sazdise l'Auteur des Elémens du Commerce, dont gle. j'ai suivi moi-même le sentiment dans le Mé-

moire qui a été imprimé l'année dernière, dans le quatriéme Volume des Mémoires de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Nancy. T'ai reconnu depuis qu'il y avoit du Ray-grass dans nos prairies naturelles, j'en ai trouvé dans les hayes, dans les bois, & sur-tout dans les taillis.

Les racines sont très-chévelues, ses fibres menuës & filamenteuses ne sont pas considérables, eu égard à la quantité de tiges qui en naissent.

Les tiges sont tubuleuses & de beau brin, surtout la seçonde & la troisséme année de leur plantation. Elles ont le port droit, elles sont cylindriques, elles s'élévent à la hauteur de quatre & cinq pieds, quelquefois même davantage, suivant la bonté du sol.

La paille du Ray-grass ressemble beaucoup à celle du feigle; elle a d'espace en espace plusieurs nœuds qui servent de soutien à chaque tige, d'où sortent des feuilles plus grandes & plus larges que celles du feigle; ces feuilles envelopent en partie la plante, elles sont d'un verd plus soncé Description